

CYCLE Fred Zinneman

Le nom de Fred Zinnemann est peu connu et pourtant... Lauréat de 6 Oscars, il a offert leur premier rôle à l'écran à Montgomery Clift, Marlon Brando avec le sublime « C'étaient des hommes » ou encore à... Meryl Streep. Ce réalisateur reste à jamais attaché à l'histoire du cinéma américain classique, dont il fut l'un des grands orfèvres. Retour sur les œuvres de ce cinéaste humaniste.

C'ÉTAIENT DES HOMMES

Etats Unis, 1950, 1h27, VOstf / Avec Marlon Brando, Teresa Wright, Everett Sloane, Jack Webb

Dans un hôpital militaire, de nombreux paraplégiques tentent de se réadapter à la vie civile. Le lieutenant Ken Wilocek (Marlon Brando), rentré blessé du front, refuse de voir sa fiancée Ellen (Teresa Wright), persuadé qu'il ne lui inspire désormais plus qu'un sentiment de pitié... Après « Acte de violence » et arrivé au terme de son contrat, Zinnemann quitte la MGM. Il décide de ne tourner désormais que des scénarios qu'il choisit. Il est bientôt approché par le producteur Stanley Kramer et le scénariste Carl Foreman qui ambitionnent de tourner un film sur les vétérans de guerre et leur retour à la vie civile. Le projet enthousiasme Zinnemann pour qui le scénario interroge les « rapports de l'individu avec la collectivité » (in « Amis américains », Bertrand Tavernier, Actes Sud / Institut Lumière)



LES HOMMES LE DIMANCHE Muet

De Robert Siodmak, Edgar G. Ulmer, Billy Wilder, Curt Siodmak, Fred Zinneman
Allemagne, 1930, 1h12 / Avec Erwin Spletstosser, Wolfgang von Waltershausen, Christel Ehlers

Berlin, 1930. Un samedi soir, 4 jeunes gens, 2 hommes et 2 femmes, quittent respectivement leur travail. Le dimanche, ils se retrouvent pour un pique-nique au bord du lac, une parenthèse de liberté, de farniente, de flirt dans la semaine de travail. Tourné par de jeunes cinéastes allemands dont plusieurs émigreront aux Etats-Unis et deviendront célèbres, avec des acteurs amateurs qui jouent leurs propres rôles, largement improvisé, « Les hommes le dimanche » s'apparente à un documentaire consacré aux loisirs des gens ordinaires, à leurs joies et déboires. Muet, tourné en extérieur, ouvrant sur une traversée de Berlin au rythme trépidant, il évoque immanquablement « L'homme à la caméra » de Dziga Vertov.



TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES

Etats Unis, 1954, 1h58, VOstf
Avec Montgomery Clift, Burt Lancaster, Deborah Kerr, Frank Sinatra, Donna Reed

Servi par de grands acteurs, Tant qu'il y aura des hommes relate le quotidien de soldats américains au sein d'une garnison installée à Hawaï, quelques jours avant l'attaque japonaise de Pearl Harbour. Trois d'entre eux se détachent par l'intensité de leurs rêves, leur révolte contre l'injustice et la médiocrité des supérieurs, leur sens de l'amitié : Robert, l'ancien boxeur, hanté par son dernier adversaire devenu aveugle sous ses coups, s'obstinant dans son refus de remonter sur le ring afin de promouvoir l'honneur du régiment et du capitaine qui va lui vouer une haine tenace, Maggio, le musicien de jazz et éternel frondeur qui paiera au prix fort le soutien apporté à Robert, et le sergent Warden, tombé amoureux de l'épouse du capitaine.

Le film offre aussi deux beaux portraits de femmes à la recherche d'un autre avenir, Karen, l'épouse volage du capitaine et Lorene, l'entraîneuse au joli nom. Empreint de mélancolie, temps suspendu avant les mitraillures de Pearl Harbour, « Tant qu'il y aura des hommes » est un grand film récompensé de huit Oscars.

CYCLE LES CINÉASTES PROVOCATEURS

DIMANCHE 20 > SOIRÉE ANIMÉE PAR ERIC DINKIAN, ENSEIGNANT À L'ÉCOLE 3IS

FAMILY ROMANCE LLC • DOCUMENTAIRE

De Werner Herzog, USA, 2019, 1h 29, VOstf - Avec Ishii Yuichi, Mahiro Tanimoto

Si vous avez une carence affective à combler, l'entreprise japonaise Family Romance LLC vous propose de louer des acteurs pour interpréter des membres de votre famille.

Lorsqu'il prend connaissance qu'une entreprise au Japon propose des « proches à louer », le cinéaste Werner Herzog y voit immédiatement le sujet de son prochain film. Un film qui mélange fiction et documentaire de manière inédite puisque le personnage principal est interprété par le patron de la véritable société Family Romance LLC qui emploie près de 800 acteurs.

Relations sociales brouillées traitées par une narration elle-même brouillée... **Pas de doute, nous sommes bien invités à un nouveau rendez-vous de notre cycle « Les cinéastes provocateurs ».**



AVRIL
2025



PROGRAMMATION ET ANIMATION DE LA SALLE ROXANE-CLUB
DU MERCREDI 2 AVRIL AU MARDI 6 MAI

Semaine du mercredi 2 au mardi 8

mercredi 2 / 15h30	Tardes de soledad, Albert Serra	Documentaire	2h05 VO
.....			
dimanche 6 / 19h			
vendredi 4 / 20h	Tant qu' il y aura des hommes, Fred Zinnemann		1h58 VO
mardi 8 / 13h30			

Semaine du mercredi 9 au mardi 15

mercredi 9 / 15h30			
vendredi 11 / 20h	Au pays de nos frères, Raha Amirfazli et Alireza Khatami		1h35 VO
mardi 15 / 13h30			
.....			
dimanche 13 / 19h	Vous n'avez encore rien vu, Alain Resnais		1h55

Semaine du mercredi 16 au mardi 22

mercredi 16 / 15h30			
vendredi 18 / 20h	Le village aux portes du paradis, Mo Harawe		2h14 VO
mardi 22 / 13h30			
.....			
dimanche 20 / 19h	Family romance LLC, Werner Herzog	Documentaire	1h29 VO

Semaine du mercredi 23 au mardi 29

mercredi 23 / 15h30	C'étaient des hommes, Fred Zinnemann		1h27 VO
vendredi 25 / 20h			
.....			
dimanche 27 / 19h			
mardi 29 / 13h30	Les hommes le dimanche, Fred Zinnemann	Muet	1h12

Semaine du mercredi 30 au mardi 6 mai

mercredi 30 / 15h30	Anna, Marco Amenta		1h58 VO
vendredi 2 / 20h			
.....			
dimanche 4 / 19h	Porcherie, Pier Paolo Pasolini		1h38 VO
mardi 6 / 13h30			





TARDES DE SOLEDAD

De Albert Serra Espagne, France, Portugal, 2025, 2h05, VOstf

Tardes de soledad signifie « Après-midi de solitude ». Un titre évocateur. On pense à « Mort dans l'après-midi » d'Ernest Hemingway. « Tardes de soledad » n'est pas un film sur la souffrance animale. Il n'est ni pour ni contre la tauromachie. Ou alors tout contre. Au plus près d'un torero et pas n'importe lequel : Andrés Roca Rey, né au Pérou, en Espagne depuis ses 10 ans, aujourd'hui âgé de 28 ans et roi de l'arène. Les caméras d'Albert Serra ne le lâchent pas d'une semelle dans sa tournée à travers le pays, de Madrid à Séville. Elles l'isolent

Documentaire



du public. Les gradins restent hors champ, invisibles mais sonores. Le brouhaha, la clameur, ou les invectives ne font qu'accroître le sentiment de solitude du torero. Chaque membre de la camerille est doté d'un micro cravate; jamais on n'avait entendu ce qui se dit au plus près du taureau ! Albert Serra déconstruit la scénographie de la corrida, en même temps que sa dramaturgie. Il la dépouille de son folklore, de son pittoresque. Il n'en garde que son essence, physique et violente. Le sable (« arena » en espagnol), le sang, la mort.



LE VILLAGE AUX PORTES DU PARADIS

de Mo Harawe, Somalie, 2024, 2h14, VOstf Avec Canab Axmed Ibraahin, Axmed Cali Faarax, Cigaal Maxamuud Saleebaan

Né dans la capitale somalienne de Mogadiscio, Mo Harawe est scénariste et réalisateur, d'origine somalienne. Le village aux portes du paradis est son premier long métrage, et premier film somalien, en sélection à Cannes. Sans pittoresque ni emballement, le beau long métrage de Mo Harawe raconte la galère d'un père aimant mais un peu défaillant.

Un petit village du désert somalien, torride et venteux. Mamargade, père célibataire, cumule les petits boulots pour offrir à son fils Cigaal une vie meilleure. Alors qu'elle vient de divorcer, sa sœur Araaweelo revient vivre avec eux. Malgré les vents changeants d'un pays en proie à la guerre civile et aux catastrophes naturelles, l'amour, la confiance et la résilience leur permettront de prendre en main leur destinée.

ANNA

De Marco Amenta, 2023, Italie, 1h58, VOstf Avec Rose Aste, Daniele Monachella, Marco Zucca

Anna, jeune femme rebelle, élève ses chèvres dans une partie sauvage et préservée de la Sardaigne. Elle a hérité son terrain de son père mais elle ignore que l'achat de la terre s'est fait oralement, sur la base de la confiance mutuelle. Elle ne possède donc aucun document notarié. Son exploitation est menacée par le projet d'un complexe touristique. Elle ne peut s'y opposer juridiquement.

Le village, favorable dans son ensemble au développement de la région, fait pression sur elle pour accepter ce projet mais elle refuse d'abandonner ses terres entend vivre selon les traditions, libre et indépendante, en harmonie avec la nature. Son refus va lui attirer des ennuis mais elle fera tout pour récupérer ses terres.

Le film est inspiré de 2 histoires réelles.



AU PAYS DE NOS FRÈRES

de R. Amirfazli et A. Khatami, France, Iran, 2024, 1h35, VOstf Avec Hamideh Jafari, Bashir Nikzad, Mohammad Hosseini,

En Iran, sur trois décennies suivant l'intervention de l'armée américaine, trois membres d'une même famille de réfugiés afghans tente de se reconstruire un avenir. Mohammad, Leila et Qasem vont chacun à leur tour, sur trois séquences chronologiques, traverser les épreuves quotidiennes de ceux qui ne sont pas les bienvenus dans le pays des frères. Le film narre avec une rare élégance trois récits cruels empreints de douceur où affleurent sans jamais s'arrêter la fragilité des vies et le poids des traditions.

Au pays de nos frères a obtenu le prix de la mise en scène au festival Sundance 2024.

CYCLE > LA VIE, UNE COMÉDIE ?

VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU

de Alain Resnais, France, 2012, 1h55 Avec Mathieu Amalric, Pierre Arditi, Sabine Azéma

Pendant toute sa carrière de cinéaste, Alain Resnais n'a cessé d'inventer de nouveaux dispositifs pour nous divertir. Celui de « Vous n'avez encore rien vu » est assez complexe : un célèbre auteur dramatique vient de mourir. Il a chargé au préalable son homme de confiance de convoquer ses acteurs fétiches, sans leur annoncer le but de cette réunion. On leur annonce alors que l'auteur leur a confié une mission posthume : juger de la nouvelle mise en scène de sa pièce Eurydice par une jeune troupe, la compagnie de la Colombe dont ils vont pouvoir visionner une captation. Resnais en tire un grand film, éloge discret et bouleversant à l'imaginaire, au cinéma, à la fiction, et surtout, surtout, à ceux qui leur donnent vie : ces créatures un peu bizarres et monstrueuses que sont les acteurs. Décidément avec Resnais la vie est une comédie.



PORCHERIE

De Pier Paolo Pasolini, Italie-France, 1969, 1h38, VOstf Avec Jean-Pierre Léaud, Anne Wiazemsky, Pierre Clementi

Le célèbre film de Pasolini se compose de deux actions/ époques parallèles : l'une se situe dans un Moyen-âge supposé, aux abords d'un volcan en activité ; l'autre durant les premières années d'après-guerre, en Allemagne. Un solitaire cannibale erre dans un paysage désolé, vagabonde et survit avec ce qu'il trouve au jour le jour. Voilà pour la période « archaïque » et élémentaire. Mais en parallèle de cette « histoire » primitive, les discussions abondent entre le fils d'un riche industriel nazi et son amie Ida, tous deux cloîtrés dans la luxueuse propriété du père. Le fils entretiendrait une relation secrète, passionnée, peut-être perverse, avec des porcs... Malaise dans la civilisation ? Le sujet initial du projet est pourtant l'Etna. Avec ce film à la dialectique originale, propre à la démarche instinctive du cinéaste, Pasolini entendait interroger la société et le monde, les liens essentiels et mystérieux qui y coexistent entre profane et sacré, un an après « Théorème », cinq ans après « l'Évangile selon Saint Matthieu ».